



CORPS-ESPRIT

L'ORIGINE DE LA VIE

Présente depuis la nuit des temps, l'eau est la source naturelle de la vie. Mais peut-on dire qu'en elle-même l'eau soit vivante ? Et quelle influence cela peut-il avoir sur notre santé et notre bien-être ? En tentant de trouver des réponses à ces questions, les chercheurs de tous bords nous renseignent.



Au fait, qu'est-ce que la vie ? La réponse la plus minimaliste tient en un mot : organisation. Voilà qui dans le même temps coupe court au phénomène de mode qui prône l'anti-effort. Car la vie ne joue pas toute seule, elle doit à chaque instant coopérer et lutter pour évoluer et ainsi garantir sa prolongation. L'origine de la vie peut être vue comme une émergence de la capacité à définir la catégorie dans laquelle elle s'exprime, afin d'exercer son pouvoir de contrôle sur le milieu physique dans lequel elle se trouve. Vu sous cet angle, l'eau présente toutes les caractéristiques d'un système vivant, l'avancée scientifique en donne un exemple avec la manière dont la vapeur d'eau arrive à contrôler le climat de toute la planète ou lorsque le liquide solidifié en glace met en suspension le phénomène de dégradation propre à toute existence. Quoi qu'il en soit et quoi

que l'on puisse en dire, l'eau a toujours occupé la place principale au sein de l'apparition de toutes formes de vie.

LES COURANTS PSYCHO-PHYSIQUES DE L'EAU

D'un point de vue métaphorique, le courant de l'eau serait inépuisable grâce à son processus de transformation adaptable aux situations, l'eau gèle quand il fait très froid, se répand en vapeur quand il fait très chaud et coule avec limpidité entre les deux. Cette fluidité comportementaliste est l'enseignement suprême qui révèle le secret de la continuité par l'adaptation au climat, aux circonstances et aux êtres. En prenant modèle sur l'eau qui reste fidèle à elle-même, mais sait se modeler suivant ce qu'il en est,



nous trouvons la force de faire face aux défis de la vie avec souplesse et sans dommages.

D'un point de vue physique, l'eau est notre mémoire d'origine, elle « connaît » nos besoins profonds, la consommer à l'état pur entretient notre santé, alimente nos neurones et ravive le courant de la vie en nous. Mais plus encore, l'eau est tout à la fois le chemin et le courant porteur et transmetteur sur ce même chemin. Certaines études démontrent que « *des bactéries pathogènes seraient parfaitement capables de transporter par wi-fi leur ADN via l'eau en n'importe quel point d'un organisme soumis à l'infection* ». Il est impossible de parler d'ADN sans parler d'eau, or il se trouve que le cancer est une maladie liée à des dégâts au niveau de l'ADN. Une partie de la science insiste sur le fait que « *toute la recherche sur les traitements anti-cancéreux devraient donc porter sur l'ensemble ADN + eau* ».

Par sa capacité à mémoriser l'information, l'eau détient un incontestable pouvoir de diagnostic sans erreur. Encore faut-il savoir le déchiffrer et c'est bien en cela que réside « l'espérance » scientifique.

LES MYSTÈRES DE L'EAU

Sciences et traditions se rejoignent pour s'accorder à voir l'eau en tant qu'élément concernant directement la vie puisque principal réceptacle de tous ses potentiels. À partir de là, il devient intéressant de suivre les courants dans lesquels l'eau nous entraîne pour en illustrer les multiples aspects. C'est ainsi que nous voyons s'ouvrir devant nous l'océan primordial dans lequel baignent les origines de l'Humanité. L'évolution passe par la transformation des principes qui dans une même cellule revêt différents aspects. Les plus simples à comprendre sont ceux qui peuvent être appréhendés par nos sens mais cette connaissance reste limitée là où s'arrête ce qui les dépasse. Or nous savons bien que nous ne sommes pas encore arrivés à dévoiler la réalité qui se cache derrière les apparences.

LES TROIS PORTES DU MOI

Tout individu tend à s'exprimer au travers de son corps, de sa parole et de son esprit. Mais qu'est-ce qu'une expression si ce n'est un courant ?

Par le corps, nous libérons le courant de l'énergie qui engage les mouvements, la dynamique des déplacements.

Par la parole, nous libérons le flux de nos sentiments et de nos volontés.

Par l'esprit, nous libérons les couches profondes de notre être, incarnations de nos pensées associées à toutes les projections de nos émotions. En effet, une pensée sollicite un état d'être qui se manifeste par une ou des sensations directement ou indirectement repérables par le corps. La source devient un courant qui, selon sa destination, finira, dans le temps, par revenir à sa source, invariablement. Si l'évolution du monde passe par l'étude et la compréhension de sa psychologie, c'est par nécessité, pour tenter d'expliquer et de comprendre les rouages du moulin qui permet à l'eau de tourner dans le bon sens, pour alimenter au mieux cette vie si précieuse.

À L'AIDE !

Considérant que nos comportements spontanés, notre réactivité devant les événements sont insufflés par les pensées entretenues de manière récurrente, il serait peut-être bien utile de les orienter autrement. Tant que nous serons animés par l'énergie de la vie, toutes nos expériences passeront par les trois portes déjà citées. Le courant qui les relie étend son imprégnation à tout le vivant. Il ne fait aucun doute que nous sommes tous reliés de manière invisible mais tout à fait présente. Ce qui fait dire aux esprits scientifiques « *nous sommes*



tous quantiques », là où l'on voit que le lien subtil se tisse entre toutes les formes de croyances et de philosophies et qu'il ne s'est jamais rompu. Depuis l'Inde antique jusqu'à nos jours, les progrès n'ont fait que changer la manière de le dire et d'en faire l'expérience, ce qui bien entendu est considérable selon notre actuel point de vue. Ce qui reste à comprendre est que l'esprit moderne, essentiellement cartésien, est plus réceptif aux considérations « mathématiques » plutôt qu'aux réflexions métaphysiques initiées par le panthéon sacré hindou, par exemple. Alors sans résistance, suivons ce courant plus approprié, semble-t-il, à notre époque.

RÉVOLUTION QUANTIQUE DES PENSÉES

Le film *Matrix* expose habilement le processus d'un conditionnement, institué par la société, à faire réagir l'ensemble du monde à une pensée unique. N'est-ce pas ce que l'on appelle ordinairement un phénomène de mode ? Le mot et l'image, lorsqu'ils servent de prétextes à la mode, ne troublent personne, ne soulèvent aucune crainte et pourtant, il s'agit bien d'un conditionnement poussant parfois jusqu'à la dépersonnalisation, voire à l'aliénation.

Que dire alors des réactions quand une pensée d'un ordre différent, totalement opposée à ce qui est mis en avant par le langage commun, se propose sur la place publique ? Là où il est question d'efforts, de remise en cause et d'amélioration de soi, de renoncement à la boulimie de consommation et à la soif de pouvoir. Peine perdue d'avance ? Il semblerait pourtant que rien ne puisse décourager la nature dans sa progression même si elle doit passer par les affres provisoires du mépris et du rejet. Quoi que l'on en pense « *Nous sommes avant tout des êtres interactifs, en lien informationnel permanent avec notre environnement* » Tôt ou tard, à un moment ou à un autre de notre existence, nous nous posons la question « *Qui décide dans nos expériences ?* » et le mode de penser quantique de répondre : « *Le monde décide ensemble en réaction aux informations perçues* » Mais devant l'insatisfaction générale de la tournure que prend la gestion dudit monde, n'est-il pas souhaitable de changer de structure, et comment s'y prendre ? Partant du fait qu'un plus un s'ajoute à l'autre, il suffirait qu'une seule personne s'engage dans une transformation radicale pour que le reste du monde suive.

AMIS OU ENNEMIS ?

L'ennemi ne vient pas de l'extérieur, il se construit à l'intérieur de nous et s'abreuve de la négligence, de la fuite devant la responsabilité personnelle. Ce laisser-aller coupe toute communication ayant pour résultante la progression de la force du groupe. Ce n'est plus l'individuel qui procède au choix, mais la masse qui force le passage. D'où vient l'erreur, si ce n'est de soi-

même, de cette lâcheté qui préfère ne pas s'engager dans le courage de sa propre vérité alors qu'en soi, un élan vital cherche à renaître dans des conditions plus autonomes et plus paisibles ? La maladie elle-même est un état de perte de communication avec la nature pure et simple de l'être.

En fait, l'ennemi est tout ce qui masque la réalité, tout ce qui cherche à la tromper, tout ce qui assombrit la clarté des choses telles qu'elles sont. Nous vivons, sans le savoir, séparé de notre propre réalité tant l'ego cherche désespérément à en créer une autre par peur de ne pas être suffisamment reconnu, apprécié et aimé. « *Au sein de la cellule vivante, les molécules communiquent entre elles, mais en émettant des signaux électromagnétiques à basse fréquence et chaque molécule possède sa propre fréquence vibratoire* » Prendre conscience de notre unité au sein de la diversité devrait suffire à nous permettre de coopérer, de former une chaîne de soutien si solide que rien ne puisse briser. De cette manière, nous pourrions regarder le monde que nous incarnons, du point de vue de l'ordre et de la compassion. Nous pourrions devenir des amis, ainsi les êtres relationnels et informationnels que nous sommes cesseraient d'être des étrangers.

LES RÉPONSES PARTAGÉES DE LA SCIENCE ET DE LA SPIRITUALITÉ

À la question : « *Y aura-t-il toujours des résistances au changement dans ce monde, des guerres et des conflits ? La réponse est oui, car c'est une particularité inhérente à la matière, donc à la vie* » Et la vie a besoin de résister pour durer. Ce sont les forces d'opposition qui engendrent la stabilité, l'équilibre se trouve au centre de la balance et pour l'obtenir il faut deux poids pour une mesure. Loin d'être romantique, la vie entend qu'on lui réponde de quelque côté qu'elle exerce son pouvoir, alors oui, bien sûr, nous pouvons accéder à la paix en nous ralliant de son côté, mais nous devons aussi être clairs avec ce qui nous motive. L'idée étant de nous rapprocher du meilleur en nous pour avoir la capacité d'être le pansement des blessures, le pont qui ouvre le passage, le miel qui adoucit et le soleil qui réchauffe. Cultiver cette ambition qui nourrit la vie au minuscule niveau d'un seul individu agissant au service des autres « *Tous les fleuves arrivent à la mer et les petits ruisseaux font les grandes rivières* » Qu'en pensez-vous ?

Davina Delor

À LIRE

- *La révolution quantique de la pensée* de Stéphane Drouet aux éditions Dangles 22 €.